



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

14 avril 2022

En guise de conclusion

Cours 2021-2022 – « Normes religieuses et questions d'autorité (2) »

Christian Meier, « The Emergence of an Autonomous Intelligence among the Greeks », in S.N. Eisenstadt, *The Origins and Diversity of Axial Age Civilizations*, New York, 1986, p. 65-91.

« En cela [*le fait de dispenser des conseils autorisés et indépendants*], la dépendance à l'égard de Delphes était de la plus haute importance. Par la suite, un deuxième grand centre de la pensée grecque s'est développé à Milet, puis à Élée et dans d'autres lieux, avant qu'Athènes ne devienne le centre de la philosophie grecque. La tendance est de considérer Milet comme plus éclairée que Delphes ; c'est un point discutabile. **Il faudrait se demander si la relation entre la religion et les Lumières chez les Grecs n'était pas fondamentalement différente de celle qui existe dans l'Europe chrétienne moderne.** Il faudrait également se demander si Delphes, peut-être moins éclairée que Milet, n'était pas plus fine dans sa pensée politique. Et enfin, il faudrait répondre à la question de savoir si la philosophie milésienne n'a pas été rendue possible seulement après que la pensée grecque eut déjà franchi des étapes essentielles. »

s.v. θέμις (p. 428)

Ét. : Le sens du mot invite à évoquer la racine *dhē-/dhə₁- de τίθημι et à rapprocher av. *dā-mi-* f. « création » et aussi m. f. « créateur » : on observe la même différence de vocalisme long ou bref dans θέ-σις en face de -*dāli-*, etc. Mais la flexion en -στ- qui est largement représentée offre une grande difficulté dont on a voulu triompher par divers procédés :

s.v. τίθημι (p. 1117)

Sens : « poser quelque chose qui est destiné à durer, établir, fonder, poser, créer », etc., avec une construction prédicative « rendre tel ou tel » ; très nombreuses formes à préverbe, surtout : ἀνα- notamment pour une dédicace à un dieu, ἀντι-, ἀπο-, δια-, εἰς- et ἐν-, ἐχ-, ἐπι-, κατα-, μετα-, παρα-, περι-, προ-, προσ-, συν-, ὑπο-.

s.v. νέμω

Le sens originel est « attribuer, répartir selon l'usage ou la convenance, faire une attribution régulière » (Benveniste, *Noms d'agent* 79), avec des compléments d'objet divers, aussi bien la nourriture que la richesse, la prospérité (Hom., ion.-att.) ; se distingue de δαίωμαι ou δατέωμαι par le fait que la notion de convenance ou de règle se trouve impliquée ; au moyen « avoir sa part », d'où « sa portion de nourriture » avec des développements divers « profiter de, habiter », etc. ; les sens d'« avoir pour sa part, habiter, diriger », se trouvent aussi attestés à l'actif en raison de l'ambivalence de la racine, cf. *Et.* ; l'actif νέμω présente encore deux emplois spécialisés : l'un « faire paître » (utiliser la part attribuée à la pâture), d'où au moyen « se nourrir, dévorer », dit du feu, d'un ulcère ; l'autre « croire, reconnaître comme vrai » (c'est-à-dire conforme à la vérité, reconnue de tous). Nombreuses formes à préverbe : ἀπο-, δια-, ἐκ-, ἐν-, ἐπι-, κατα-, παρ-, παρα-, προ-, προσ-, συν-, ὑπο-.

Thémis et les Hôrai

Recherche sur les divinités grecques
de la justice et de la paix



Jean Rudhardt



Les Universités de Genève et de Lausanne

DROZ

p. 156 :

(Thémis est) une exigence d'équilibre qui surgit dans les esprits, lors de conjonctures parfois difficiles où un individu singulier – parfois un groupe d'individus solidaires – doivent agir. Cette exigence leur inspirera des conduites précises, variables selon les circonstances mais, semblable à elle-même en tant qu'exigence dans tous les cas où elle se fait sentir à eux, elle reste, dans l'universalité que cette permanence lui confère, obscure et malaisément définissable.

Chaos

Gaia

Éros

+

Ouranos

Okéanos

Koios

Krios,

Japet

Hypérion

Kronos

Rhéa

Théia

Thémis

Mnémosyne

Phoibè

Téthys

Déméter

Hestia

Héra

Hadès

Poséidon

Zeus

+

Hōrai

Eunomiè

Dikè

Eirènè

Moirai

Homère, *Iliade* IX, 32-39

Atride, c'est toi d'abord que je combattrai, insensé ! Il est *themis* de le faire, roi, à l'assemblée (v. 33 : ἢ **θέμις** ἐστὶν ἄναξ ἀγορῆ), ne t'en irrite donc pas. À ma vaillance, d'abord, tu as fait injure, devant les Danaens. Tu me disais sans mordant et sans vaillance ; là-dessus, les Argiens sont renseignés, jeunes et vieux. Pour toi, le fils de Kronos à l'esprit retors divisa ses dons : par le sceptre, il t'a donné d'être honoré plus que tous ; mais la vaillance, il ne te l'a pas donnée, et c'est la plus grande force (v. 37-39 : σοὶ δὲ διάνδιχα δῶκε Κρόνου πάϊς ἀγκυλομήτεω· | **σκήπτρῳ** μὲν τοι δῶκε **τετιμῆσθαι** περὶ πάντων, | ἀλκὴν δ' οὐ τοι δῶκεν, ὃ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον).

(trad. d'après E. Lasserre)

Homère, *Iliade* XV, 95

ἀλλὰ σύ γ' ἄρχε θεοῖσι δόμοις ἔνι δαιτὸς εἴσης

Mais toi, ouvre pour les dieux dans leurs demeures le banquet égal.

CGRN 23 – Thasos, mi-V^e siècle av. J.-C.

Ἡρῆι Ἐπιλιμενίῃ
αἶγα ὧ θέμις

À Héra Epilimenia, il n'est pas *themis*
d'offrir une chèvre

CGRN 156 – Mykonos, fin II^e s. av. J.-C.

ligne 9 : γυναικὶ οὐ θέμις ce n'est pas *themis* pour une femme

ligne 26 : ξένωι οὐ θέμις ce n'est pas *themis* pour un étranger

CGRN 215 – Athènes – I^{er} siècle av. n. è.

ἱερόν τὸ τέμεν[ος]
τοῦ Ἀσκληπιοῦ καὶ
τῆς Ὑγιείας·
θύειν τοὺς γεωργοὺς
καὶ τοὺς προσχώρους
τοῖν θεοῖν ἤι θέμις·
καὶ τὰς μοίρας νέμειν
τῶι τε εἰσαμένῳ καὶ
τῶι θεηκολοῦντι·
τῶν δὲ κρεῶν μὴ
φέρεσθαι.

Sacrée est l'enceinte
d'Asclépios et
d'Hygie.

Les fermiers et les voisins doivent
sacrifier aux deux divinités comme
il est religieusement permis,
et distribuer les parts
au fondateur
et au prêtre.

Ne pas emporter la viande.

CGRN 23 – Thasos, mi-V^e siècle av. J.-C.

Ἡρῆι Ἐπιλιμενίῃ
αἶγα ὄ θέμις

À Héra Epilimenia, il n'est pas *themis*
d'offrir une chèvre

CGRN 156 – Mykonos, fin II^e s. av. J.-C.

ligne 9 : γυναικὶ οὐ θέμις ce n'est pas *themis* pour une femme

ligne 26 : ξένωι οὐ θέμις ce n'est pas *themis* pour un étranger

// οὐκ ὄσιον

ce n'est pas religieusement permis.

CGRN 220 – Kos – fin du II^e siècle av. n. è.

lignes 3-4 : τῶν ἱερείων, ... ὧν **ὄσιόν** ἐστὶν θύεν τᾷ θεῶι

... les animaux qu'il est religieusement permis de sacrifier à la déesse.

CGRN 62A – Lindos – vers 400 av. n. è.

ligne 5 : γυναιξὶ **οὐχ ὀσία**

... ce n'est pas religieusement correct pour les femmes (de participer au sacrifice).

CGRN 90 – Ialysos – Rhodes – vers 300 av. n.è.

ἔδοξε τοῖς μαστροῖς καὶ Ἰαλυσίοις
Στρατῆς Ἀλκιμέδοντος εἶπε·
ὅπως τὸ ἱερόν καὶ τὸ τέμενος
τῆς Ἀλεκτρονάς εὐαγήται κα-
5 τὰ τὰ πάτρια, ἐπιμεληθήμην
τοὺς ἱεροταμίαις, ὅπως στάλαι
ἐργασθέντι τρεῖς λίθου λαριτ[ι]-
ου καὶ ἀναγραφῆι ἐς τὰς στάλα-
ς τὸ τε ψάφισμα τόδε καὶ ὃ οὐχ ὀ-
10 σίον ἐντι ἐκ τῶν νόμων ἐσφέ-
ρειν οὐδὲ ἐσοδοιοποιεῖν ἐς τὸ τέ-
μενος, καὶ τὰ ἐπιτίμια τῶ[ι] πράσ-
σοντι παρὰ τὸν νόμον· θέμειν δὲ
τὰς στάλας μίαιμ μὲν ἐπὶ τὰς ἐσό-
15 δου τὰς ἐκ πόλιος ποτιπορευομέ-
νοισι, μίαν δὲ ὑπὲρ τὸ ἱστιατόριον,
ἄλλαν δὲ ἐπὶ τῆς καταβάσιος τᾶ[ς]
ἐξ Ἀχαΐας πόλιος.
νόμος ὃ οὐχ ὄσιον ἐσίμειν οὐδὲ
20 ἐσφέρειν ἐς τὸ ἱερόν καὶ τὸ τέ-
μενος τῆς Ἀλεκτρονάς μὴ ἐσί-
τω ἵππος ὄνος ἡμίονος γῆνος
μηδὲ ἄλλο λόφουρον μηθὲν μη-
δὲ ἐσχετέω ἐς τὸ τέμενος μη-
25 θεῖς τούτων μηθὲν μηδὲ ὑποδή-
ματα ἐσφερέτω μηδὲ θειον μη-
θὲν, ὅ,τι δὲ καὶ τις παρὰ τὸν νόμον
ποιήσῃ, τὸ τε ἱερόν καὶ τὸ τέμενος
καθαιρέτω καὶ ἐπιρεζέτω, ἢ ἔνο-
30 γος ἔστω τᾶι ἀσεβείαι· εἰ δὲ κα
πρόβατα ἐσβάλῃ, ἀποτεισάτω ὑ-
πὲρ ἐκάστου προβάτου ὀβολὸν
ὃ ἐσβαλὼν ποταγγελλέτω δὲ
τὸν τούτων τι ποιῶντα ὃ χρη-
35 ζῶν ἐς τοὺς μαστρούς.

Les *mastroi* et les Ialysiens ont décidé, sur proposition de Stratès, fils d'Alkimédon : afin que le sanctuaire et l'enceinte d'Alektrona conservent leur intégrité (5) selon les traditions ancestrales, les trésoriers sacrés doivent s'assurer que soient façonnées trois stèles en marbre de Lartos et que ce décret y soit inscrit, tout comme ce qu'il n'est pas religieusement correct (10) selon les *nomoi*, d'apporter ou de faire entrer dans l'enceinte, et les pénalités à infliger à celui qui contrevient au *nomos*. Une des stèles sera située à l'entrée pour (15) ceux qui arrivent depuis la cité, la deuxième au-delà de la salle de banquet, la troisième dans la descente de l'acropole d'Achaia.

Nomos sur ce qu'il n'est pas religieusement correct de faire entrer ou (20) d'apporter à l'intérieur du sanctuaire et de l'enceinte d'Alektrona : que n'entrent ni cheval, ni âne, ni mulet, ni bardot ni aucun autre équidé. Que l'on ne conduise aucun de ces animaux dans l'enceinte et qu'il n'y soit (25) apporté ni chaussure ni quoi que ce soit en cuir de porc. Quiconque contreviendra *au nomos* devra purifier à la fois le sanctuaire et l'enceinte, et sacrifier en sus, ou sera passible (30) d'une charge d'impiété. Si l'on introduit du petit bétail, que celui qui l'aura introduit paie (une amende d')une obole pour chaque animal. Que celui qui le souhaite dénonce l'auteur de ces actes (35) aux *mastroi*.

s.v. νέμω

Le sens originel est « attribuer, répartir selon l'usage ou la convenance, faire une attribution régulière » (Benveniste, *Noms d'agent* 79), avec des compléments d'objet divers, aussi bien la nourriture que la richesse, la prospérité (Hom., ion.-att.) ; se distingue de δαίωμαι ou δατέωμαι par le fait que la notion de convenance ou de règle se trouve impliquée ; au moyen « avoir sa part », d'où « sa portion de nourriture » avec des développements divers « profiter de, habiter », etc. ; les sens d'« avoir pour sa part, habiter, diriger », se trouvent aussi attestés à l'actif en raison de l'ambivalence de la racine, cf. *Et.* ; l'actif νέμω présente encore deux emplois spécialisés : l'un « faire paître » (utiliser la part attribuée à la pâture), d'où au moyen « se nourrir, dévorer », dit du feu, d'un ulcère ; l'autre « croire, reconnaître comme vrai » (c'est-à-dire conforme à la vérité, reconnue de tous). Nombreuses formes à préverbe : ἀπο-, δια-, ἐκ-, ἐν-, ἐπι-, κατα-, παρ-, παρα-, προ-, προσ-, συν-, ὑπο-.

CGRN 215 – Athènes – I^{er} siècle av. n. è.

ἱερόν τὸ τέμεν[ος]
τοῦ Ἀσκληπιοῦ καὶ
τῆς Ὑγιείας·
θύειν τοὺς γεωργοὺς
καὶ τοὺς προσχώρους
τοῖν θεοῖν ἧι θέμις,
καὶ τὰς μοίρας νέμειν
τῶι τε εἰσαμένῳ καὶ
τῶι θεηκολοῦντι·
τῶν δὲ κρεῶν μὴ
φέρεσθαι.

Sacrée est l'enceinte
d'Asclépios et
d'Hygie.

Les fermiers et les voisins doivent
sacrifier aux deux divinités comme
il est religieusement permis,
et distribuer les parts
au fondateur
et au prêtre.

Ne pas emporter la viande.

s.v. νέμω

Le sens originel est « attribuer, répartir selon l'usage ou la convenance, faire une attribution régulière » (Benveniste, *Noms d'agent* 79), avec des compléments d'objet divers, aussi bien la nourriture que la richesse, la prospérité (Hom., ion.-att.) ; se distingue de δαίωμαι ou δατέωμαι par le fait que la notion de convenance ou de règle se trouve impliquée ; au moyen « avoir sa part », d'où « sa portion de nourriture » avec des développements divers « profiter de, habiter », etc. ; les sens d'« avoir pour sa part, **habiter**, diriger », se trouvent aussi attestés à l'actif en raison de l'ambivalence de la racine, cf. *Et.* ; l'actif νέμω présente encore deux emplois spécialisés : l'un « faire paître » (utiliser la part attribuée à la pâture), d'où au moyen « se nourrir, dévorer », dit du feu, d'un ulcère ; l'autre « croire, reconnaître comme vrai » (c'est-à-dire conforme à la vérité, reconnue de tous). Nombreuses formes à préverbe : ἀπο-, δια-, ἐκ-, ἐν-, ἐπι-, κατα-, παρ-, παρα-, προ-, προσ-, συν-, ὑπο-.

Hésiode, *Théogonie*, 71-74

νισομένων πατέρ' εἰς ὄν· ὁ δ' οὐρανῶ ἐμβασιλεύει,
αὐτὸς ἔχων βροντὴν ἠδ' αἰθαλόεντα κεραυνόν,
κάρτει νικήσας πατέρα Κρόνον· εὖ δὲ ἕκαστα
ἀθανάτοις **διέταξε νόμους καὶ ἐπέφραδε τιμάς.**

Elles allaient chez leur père, qui règne au ciel et détient tonnerre et foudre flamboyante, après avoir vaincu son père Kronos par la force. Bien comme il faut, sur chaque point, il a, pour les immortels, ordonné les règles de comportement et explicité les honneurs.

Hésiode, *Théogonie*, 66-67

... πάντων τε νόμους καὶ ἥθεα κεδνὰ
ἀθανάτων κλείουσιν, ...

... elles glorifient les usages normés et les bonnes manières de
tous les immortels...

(trad. d'après P. Mazon)

Eschyle, *Euménides*, 169-172

ἐφεστίωι δὲ μάντις ὄν μιᾶσματι
μυχὸν ἔχρανας αὐτόσσυτος, αὐτόκλητος, 170
παρὰ νόμον θεῶν βρότεια μὲν τίων,
παλαιγενεῖς δὲ **μοίρας** φθίσας.

Au foyer, tout devin qu'il est, la souillure l'a touché, et le
recoin il l'a sali de son propre élan, à son propre appel.
Passant la norme des dieux, il vénère les choses humaines, et
nos parts d'antique venue, il les a anéanties.

(trad. d'après L. Bardollet, B. Deforge)

Eschyle, *Euménides*, 778-779 (cf. 808-811)

ἰὼ θεοὶ νεώτεροι, **παλαιοὺς νόμους**
καθιππάσασθε κάκ χερῶν εἴλεσθέ μου·
ἐγὼ δ' ἄτιμος ἅ τάλαινα βαρύκοτος 780
ἐν γᾶι τᾶϊδε, ...

Iô, dieux plus jeunes, sur les anciennes normes, vous descendez vos chevaux, et de mes mains, vous me les avez prises. Mais moi, perdue d'honneur, la porteuse de malheur, lourde rancune sur la terre d'ici...

(trad. d'après L. Bardollet, B. Deforge)

v. 727: ... **παλαιὰς διανομὰς καταφθίσας**

Hésiode, *Travaux & Jours*, 274-281

ὦ Πέρση, σὺ δὲ ταῦτα μετὰ φρεσὶ βάλλεο σῆσι
καί νυ δίκης ἐπάκουε, βίης δ' ἐπιλήθεο πάμπαν. 275
τόνδε γὰρ ἀνθρώποισι **νόμον διέταξε** Κρονίων,
ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς πετεηνοῖς
ἔσθειν ἀλλήλους, ἐπεὶ οὐ δίκη ἐστὶ μετ' αὐτοῖς·
ἀνθρώποισι δ' **ἔδωκε δίκην**, ἣ πολλὸν ἀρίστη
γίνεται· εἰ γὰρ τίς κ' ἐθέλη τὰ δίκαι' ἀγορευῶσαι 280
γινώσκων, τῷ μὲν τ' ὄλβον διδοῖ εὐρύοπα Ζεὺς·

Ô Persès, garde ces mots au fond de ton esprit, écoute la justice et oublie à jamais la violence. Car pour les humains le Kronide a ordonné ce *nomos*-ci : alors que pour les poissons, les fauves, les oiseaux ailés il s'agit de se dévorer les uns les autres, puisqu'il n'y a pas de justice parmi eux, aux humains, Zeus a donné la justice, de beaucoup le premier des biens. Si quelqu'un consent à exprimer de justes propos, en connaissance de cause, Zeus qui voit tout lui donne d'être prospère.

Hérodote II, 52

Autrefois, à ce que j'ai entendu dire à Dodone, les Pélasges offraient tous les sacrifices en invoquant « des dieux », sans désigner aucun d'entre eux par un surnom ou par un nom (ἐπωνυμίην δὲ οὐδ' οὔνομα ἐποιεῦντο οὐδενὶ αὐτῶν); car ils n'avaient encore rien entendu de pareil. Ils les avaient appelés ainsi (θεούς) en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (θέντες) l'ordre dans l'univers que les dieux présidaient à la répartition de toutes les choses. Plus tard, au bout de beaucoup de temps, les Pélasges apprirent à connaître, venus d'Égypte, les *ounomata* des dieux autres que Dionysos (ils apprirent bien plus tard celui de Dionysos)...

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 53

οὗτοι δὲ εἰσὶ οἱ ποιήσαντες θεογονίην Ἑλλησι καὶ τοῖσι θεοῖσι
τὰς ἐπωνυμίας δόντες καὶ τιμάς τε καὶ τέχνας διελόντες καὶ
εἶδεα αὐτῶν σημήναντες.

Ce sont eux (Homère et Hésiode) qui, dans leurs poèmes, ont fixé pour les Grecs une théogonie, qui ont attribué aux dieux leurs surnoms, partagé entre eux les honneurs et les compétences, et signifié leurs figures.

Hérodote II, 52

θεοὺς δὲ προσωνόμασάν σφεας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ὅτι
κόσμῳ θέντες τὰ πάντα πρήγματα καὶ πάσας νομὰς εἶχον.

Ils (les Pélasges) les avaient appelés ainsi (*theous*) en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (*thentes*) l'ordre dans l'univers que les dieux présidaient à la répartition de toutes les choses.

(trad. Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 52

θεοὺς δὲ προσωνόμασάν σφεας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ὅτι
κόσμῳ θέντες τὰ πάντα πρήγματα καὶ πάσας νομὰς εἶχον.

Ils (les Pélasges) leur avaient donné le nom de *theous*, partant du fait qu'ayant mis en ordre toutes les choses et toutes répartitions, ils les maintenaient.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Platon, *Protagoras*, 321c

έρχεται Προμηθεὺς ἐπισκεψόμενος **τὴν νομὴν**...

Prométhée vient pour examiner la répartition...

Hérodote II, 52

θεοὺς δὲ προσωνόμασάν σφεας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ὅτι
κόσμῳ θέντες τὰ πάντα πρήγματα καὶ πάσας νομὰς εἶχον.

Ils (les Pélasges) leur avaient donné le nom de *theous*, partant du fait qu'ayant mis en ordre toutes les choses et toutes répartitions, ils les maintenaient.

(trad. d'après Ph.-E. Legrand)

Hérodote II, 53

οὗτοι δὲ εἰσὶ οἱ ποιήσαντες θεογονίην Ἕλλησι καὶ τοῖσι θεοῖσι τὰς ἐπωνυμίας δόντες καὶ **τιμᾶς** τε καὶ τέχνας διελόντες καὶ εἶδεα αὐτῶν σημήναντες.

Ce sont eux (Homère et Hésiode) qui, dans leurs poèmes, ont fixé pour les Grecs une théogonie, qui ont attribué aux dieux leurs surnoms, partagé entre eux les honneurs et les compétences, et signifié leurs figures.

Hésiode, *Théogonie*

203-204 : ταύτην δ' ἐξ ἀρχῆς **τιμὴν** ἔχει ἠδὲ **λέλογχε** | **μοῖραν** ἐν ἀνθρώποισι καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσι

Et voici ce que, depuis le début, elle [Aphrodite] possède comme honneurs, la part qu'elle reçut du sort parmi les humains et parmi les dieux immortels...

421-422 : ὅσσοι γὰρ Γαίης τε καὶ Οὐρανοῦ ἐξεγένοντο | καὶ **τιμὴν** ἔλαχον, τούτων ἔχει **αἴσαν** ἀπάντων

De ceux qui naquirent de la Terre et du Ciel et reçurent du sort des honneurs propres, de tous ceux-là elle [Hécate] tient une part.

CGRN 215 – Athènes – I^{er} siècle av. n. è.

5
10
ἱερόν τὸ τέμεν[ος]
τοῦ Ἀσκληπιοῦ καὶ
τῆς Ὑγιείας·
θύειν τοὺς γεωργοὺς
καὶ τοὺς προσχώρους
τοῖν θεοῖν ἧι θέμις,
καὶ τὰς μοίρας νέμειν
τῶι τε εἰσαμένῳ καὶ
τῶι θεηκολοῦντι·
τῶν δὲ κρεῶν μὴ
φέρεσθαι.

Sacrée est l'enceinte
d'Asclépios et
d'Hygie.

Les fermiers et les voisins doivent
sacrifier aux deux divinités comme
il est religieusement permis,
et distribuer les parts
au fondateur
et au prêtre.

Ne pas emporter la viande.

Hésiode, *Théogonie*, 392-396

εἶπε δ', ὅς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον
ἐξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
τὸν δ' ἔφαθ', ὅστις ἄτιμος ὑπὸ Κρόνου ἠδ' ἀγέραστος, 395
τιμῆς καὶ γεράων ἐπιβησέμεν, ἢ θέμις ἐστίν.

Et il [Zeus] leur dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun, pour honneur propre, garderait au moins celui qu'il avait jusque-là parmi les dieux immortels. Et quiconque se trouvait, du fait de Kronos, sans honneur propre ni privilèges, entrerait en possession d'un honneur propre et de privilèges, comme le veut la *themis*.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Solon, fr. 5 (cité par Aristote, *Constitution des Athéniens*, 12, 1)

δήμῳ μὲν γὰρ ἔδωκα τόσον γέρας ὅσον ἐπαρκεῖν,
τιμῆς οὔτ' ἀφελὼν οὔτ' ἐπορεξάμενος·
οἱ δ' εἶχον δύναμιν καὶ χρήμασιν ἦσαν ἀγητοί,
καὶ τοῖς ἐφρασάμην μηδὲν ἀεικὲς ἔχειν·
ἔστην δ' ἀμφιβαλὼν κρατερὸν σάκος ἀμφοτέροισι,
νικᾶν δ' οὐκ εἶασ' οὐδετέρους ἀδίκως.

Au peuple, oui, j'ai donné **la part** qui suffit, sans rien soustraire ni ajouter à **son lot d'honneur** ; quant à ceux qui avaient la puissance et brillaient par leurs richesses, j'ai veillé aussi à ce qu'ils ne subissent aucune indignité. Ferme, j'ai protégé d'un solide bouclier les deux partis et n'ai laissé ni les uns ni les autres être vainqueurs injustement.

(trad. d'après Ph. Gauthier)

Pindare, *Pythiques* II, 42-44

ἄνευ οἱ Χαρίτων τέκεν γόνον ὑπερφίαλον
μόνα καὶ μόνον οὔτ' ἐν ἄν-
δράσι γερασφόρον οὔτ' ἐν θεῶν νόμοις·
τὸν ὀνύμαζε τράφοισα Κένταυρον

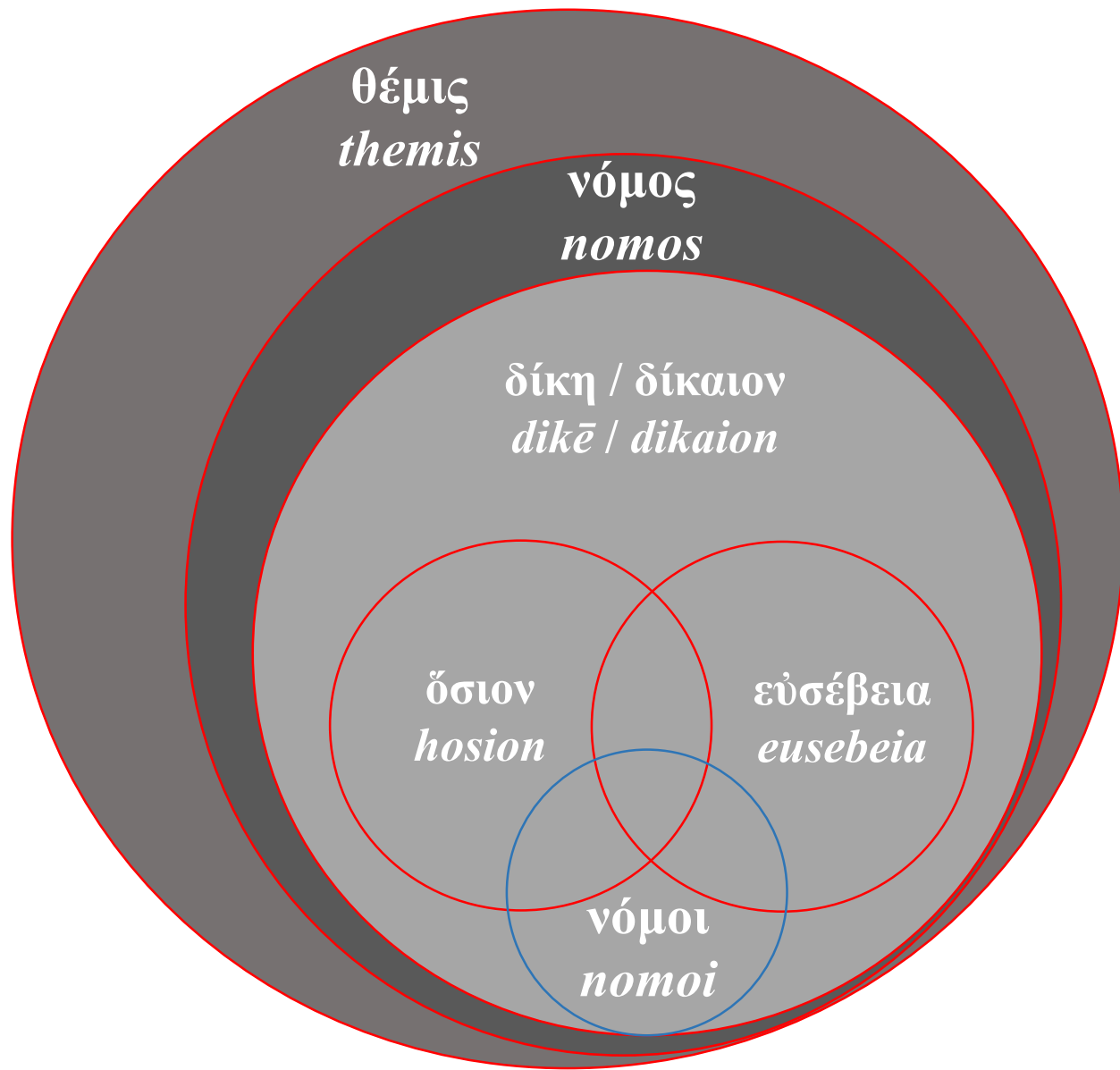
Seule mère de son espèce, la Nuée, sans le concours des Charites, lui donna un fils monstrueux, ni parmi les hommes, ni selon les usages normés des dieux, il n'est porteur de privilège ; elle l'éleva et le nomma Centaure.

(trad. A. Puech)

CGRN 76 – Érythrées – vers 380-360 av. n. è.

20 ἦν δ[ὲ γαλαθη]-
νὸν θύηι, τρία κρέα καὶ σπλάν[χνα· ἦν δὲ]
θυστὰ θύηι, φθοῖγ καὶ ἐρμητήν π[αρατι]-
θέτω τῶι θεῶι ἑκατέρωι· ὅσα δὲ ἐπὶ [τὴν]
τράπεζαν παρατεθῆι, ταῦτα εἶναι γέ-
25 ρα τῶι ἱρεῖ·

S'il sacrifie un [animal de lait], trois portions de viande et de viscères. [S']il sacrifie des substances à consumer, qu'il place un gâteau plat et un 'gâteau-Hermès' pour chacun des deux dieux. Tout ce qui a été déposé sur [la] table reviendra (25) au prêtre en parts d'honneur.



Solon, fr. 4, v. 12-22

οὐθ' ἱερῶν κτεάνων οὔτε τι δημοσίων
φειδόμενοι κλέπτουσιν ἀφαρπαγῆι ἄλλοθεν ἄλλος,
οὐδὲ φυλάσσονται **σεμνὰ Δίκης θέμεθλα**,
ἢ σιγῶσα σύνοιδε τὰ γινόμενα πρό τ' ἐόντα,
τῶι δὲ χρόνῳ πάντως ἦλθ' **ἀποτεισομένη**,
τοῦτ' ἦδη πάσῃ πόλει ἔρχεται ἔλκος ἄφυκτον,
ἐς δὲ κακὴν ταχέως ἦλυθε δουλοσύνην,
ἢ στάσιν ἔμφυλον πόλεμόν θ' εὐδοντ' ἐπεγείρει,
ὅς πολλῶν ἐρατὴν ὤλεσεν ἠλικίην·
ἐκ γὰρ δυσμενέων ταχέως πολυήρατον ἄστῳ
τρύχεται ἐν συνόδοις τοῖς **ἀδικοῦσι** φίλοις.

Serment des éphèbes

ἀμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὀσίων...

« Je défendrai ce qui est sacré et ce qui est conforme à la piété »

N' épargnant **ni les biens sacrés ni les biens publics**, ils volent en pillant chacun de son côté, et ne prennent garde aux fondements vénérables de Dikè, qui silencieuse sait elle aussi ce qui advient et ce qui est passé, et, usant du temps, arrive, absolument, pour faire payer le prix. Voilà, désormais, la plaie inévitable qui arrive sur toute la cité et a vite abouti à la servitude mauvaise, qui éveille de leur sommeil la division d'un même peuple et la guerre, qui, elle, mène à sa perte la jeunesse désirable de bien des hommes. Car c'est sous les coups d'ennemis que la ville si désirable vite se consume dans les rassemblements quand des amis commettent l'injustice.

15

20

Homère, *Odyssée* XVII, 481-487

ὥς ἔφαθ', οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως **νεμέσησαν**.

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηνορέοντων.

Ἄντινο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην.

οὐλόμεν', εἰ δὴ πού τις ἐπουράνιος θεός ἐστι.

καί τε θεοὶ ξείνοισιν εἰκότες ἀλλοδαποῖσι,

485

παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῶσι πόληας,

ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες

Ainsi parla-t-il, et tous exprimèrent violemment leur indignation. Et voici qu'un de ces jeunes arrogants l'interpelle : « Antinoos, ce n'est pas beau : tu as frappé un pauvre hère. Maudit ! Si c'était quelque dieu du ciel ! Semblables à des étrangers venus de loin, les dieux adoptent toutes sortes d'apparences et vont de par les cités observer la démesure des hommes et leur *eunomia*. »

❖ Solon, fr. 36, 15-20

ταῦτα μὲν **κράτει**
νόμου, βίην τε καὶ δίκην ξυναρμόσας
ἔρεξα, καὶ διήλθον ὡς ὑπεσχόμην·
θεσμοὺς δ' ὁμοίως τῷ κακῷ τε κάγαθῷ
εὐθεΐαν εἰς ἕκαστον ἀρμόσας δίκην
ἔγραψα.

... Et cela, je l'ai fait **en vertu du pouvoir du *nomos***, en faisant tenir étroitement force et justice ; et j'ai tenu mes promesses jusqu'au bout. J'ai rédigé des lois pareillement pour l'homme de peu et l'homme de bien, ajustant une justice/sentence droite à chacun.

❖ Pindare, fr. 169, 1-2 Maehler

νόμος ὁ πάντων **βασιλεύς**
θνατῶν τε καὶ ἀθανάτων

nomos, roi de tous,
mortels et immortels

❖ Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶

... τρέφονται γὰρ πάντες οἱ ἀνθρώπειοι
νόμοι ὑπὸ ἑνὸς τοῦ θείου·

... car tous les *nomoi* humains sont
sous la tutelle d'un seul, le divin.

❖ Thucydide, III, 57, 6

μετὰ τῶν κειμένων **νόμων** / παρὰ τοὺς
καθεστῶτας (νόμους) / **τῷ θείῳ νόμῳ**

avec les *nomoi* existants / contre les
nomoi établis / par le *nomos* divin.

Thucydide, III, 57, 6

καὶ μὴν καὶ τὸ ξυγγενὲς τοῦ ἐταιρικοῦ ἀλλοτριώτερον ἐγένετο διὰ τὸ ἐτοιμότερον εἶναι ἀπροφασίστως τολμᾶν· οὐ γὰρ **μετὰ τῶν κειμένων νόμων ὠφελίας** αἱ τοιαῦται ξύνοδοι, ἀλλὰ **παρὰ τοὺς καθεστῶτας πλεονεξία**. καὶ τὰς ἐς σφᾶς αὐτοὺς πίστεις οὐ **τῷ θείῳ νόμῳ** μᾶλλον ἐκρατύνοντο ἢ τῷ κοινῇ τι **παρανομῆσαι**.

En vérité, la parenté même devint un lien moins étroit que le parti, où l'on était prêt davantage à oser sans détour ; car ces réunions-là, au lieu de respecter les *nomoi* existants visant à l'utilité, violaient les *nomoi* établis, au gré de la cupidité. Et les engagements mutuels tiraient moins leur force du *nomos* divin que de l'illégalité perpétrée en commun.

Sophocle, *Antigone*, 1113-1114

δέδοικα γὰρ μὴ τοὺς καθεστῶτας νόμους
ἄριστον ἢ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

Thucydide, III, 56, 1-2

Θηβαῖοι δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ἡμᾶς ἠδίκησαν, τὸ δὲ τελευταῖον αὐτοὶ ξύνιστε, δι' ὅπερ καὶ τάδε πάσχομεν. πόλιν γὰρ αὐτοῦς τὴν ἡμετέραν καταλαμβάνοντας ἐν σπονδαῖς καὶ προσέτι ἱερομηνία ὀρθῶς τε ἐτιμωρησάμεθα κατὰ τὸν πᾶσι νόμον καθεστῶτα, τὸν ἐπιόντα πολέμιον ὄσιον εἶναι ἀμύνεσθαι, ...

Les Thébains, eux, ont commis envers nous bien des injustices, dont vous connaissez vous-mêmes la dernière, qui nous a réduits à ce point. Ils voulaient s'emparer de notre ville dans le cadre d'une trêve, et qui plus est en période de fête, quand nous les avons punis à bon droit, selon la norme (*nomos*) établie pour tous qui considère comme religieusement correct (*hosion*) de repousser l'attaque d'un ennemi...

Sophocle, *Antigone*, 1113-1114

δέδοικα γὰρ μὴ τοῦς καθεστῶτας νόμους
ἄριστον ἢ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

❖ Solon, fr. 36, 15-20

ταῦτα μὲν κρᾶτει
νόμου, βίην τε καὶ δίκην ξυναρμόσας
ἔρεξα, καὶ διήλθον ὡς ὑπεσχόμην·
θεσμοὺς δ' ὁμοίως τῷ κακῷ τε καὶ ἀγαθῷ
εὐθεΐαν εἰς ἕκαστον ἀρμόσας δίκην
ἔγραψα.

❖ Pindare, fr. 169, 1-2 Maehler

νόμος ὁ πάντων βασιλεύς
θνατῶν τε καὶ ἀθανάτων

❖ Héraclite, 22 B 114 Diels-Kranz⁶

... **τρέφονται** γὰρ πάντες οἱ
ἀνθρώπειοι **νόμοι** ὑπὸ ἑνὸς τοῦ θείου.

❖ Thucydide, III, 57, 6

μετὰ τῶν κειμένων νόμων / παρὰ τοὺς
καθεστῶτας (νόμους) / τῷ θείῳ νόμῳ

... Et cela, je l'ai fait **en vertu du pouvoir du *nomos***, en faisant tenir étroitement force et justice ; et j'ai tenu mes promesses jusqu'au bout. J'ai rédigé des lois pareillement pour l'homme de peu et l'homme de bien, ajustant une justice/sentence droite à chacun.

nomos, roi de tous,
mortels et immortels

... car tous les *nomoi* humains sont sous la tutelle d'un seul, le divin.

avec les *nomoi* existants / contre les *nomoi* établis / par le *nomos* divin.

I.Erythrai 2 = Nomima I, 106 – Érythrées – mi-v^e siècle

Face A, lignes 18-22

ὁμό|σαντας τὸν αὐτὸν ὄρ|κον τῆι βολῆι δικᾶν | **κατὰ νόμος καὶ
ψηφί|σματα.**

... ayant prononcé le même serment que les bouleutes de rendre la justice conformément aux lois et aux décrets.

Face B, lignes 1-14

[.^{c.4}., ἀν|αγράψα|ι δὲ **τόδ|ε τὸ] ψήφ|ισμα** ἐ[σ]|λήληι λιθίνηι | καὶ ἐς [τ]|ὸγ
κύκλ|ον στήσ|αι τῷ Ζη|νὸς τῶγ|οραίο τ|ὴν δευτ|έρην πρ|υτανη[ί]|ην.

[Que l'on inscrive ce] décret sur une stèle de marbre que l'on placera dans le cercle de Zeus *Agoraios*, lors de la deuxième prytanie.

(trad. d'après H. Van Effenterre et F. Ruzé)

Nomima I, 22 – *SEG* 27, 631 – Lyttos – fin du VI^e siècle av. J.-C.

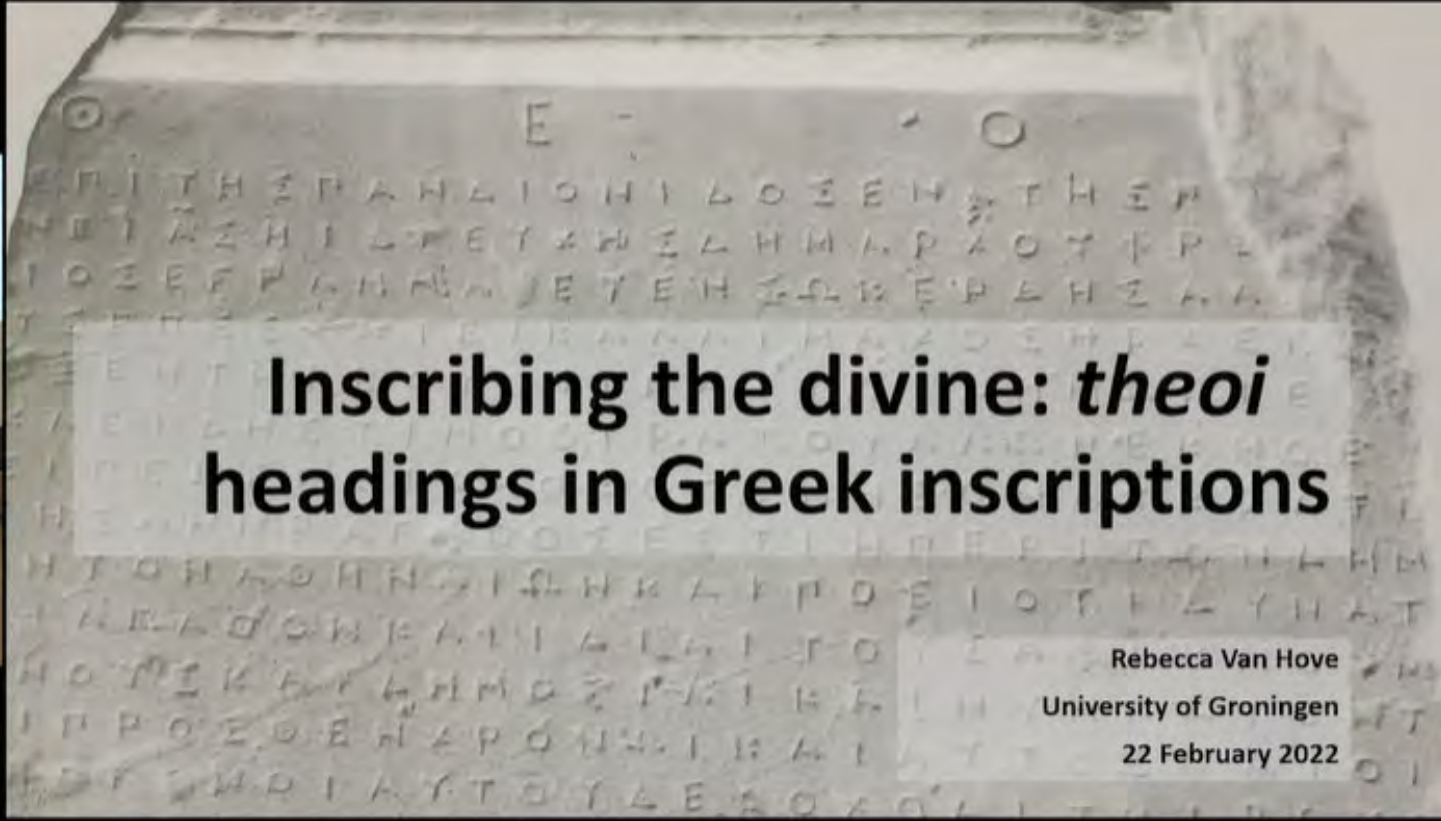
A.1 θιοί· ἔφαδε Δαταλεῦσι καὶ ἐσπένσαμες πόλις
Σπενσιθίωι ἀπὸ πυλᾶν πέντε ἀπ' ἐκάστας θροπά-
ν τε καὶ ἀτέλειαν πάντων αὐτῶι τε καὶ γενιᾶι ὡ-
ς κα πόλι τὰ δαμόσια τὰ τε θιήια καὶ τὰνθρώπινα
5 ποινικάζεν τε καὶ μναμονευφην' ποινικάζεν δὲ
[π]όλι καὶ μναμονεῦφεν τὰ δαμόσια μήτε τὰ θιήι-
α μήτε τὰνθρώπινα μηδέν' ἄλλον αἰ μὴ Σπενσίθ[1]-
[ο]ν αὐτόν τε καὶ γενιάν τῶνυ, αἰ μὴ ἐπαίροι τ-
ε καὶ κέλοιτο ἢ αὐτὸς Σπενσίθιος ἢ γενιὰ
10 [τ]ῶνυ ὅσοι δρομῆς εἶεν τῶν [υἱ]ῶν οἱ πλῆεις·

(...)

B.1 τὸ ῥῖσον λακὲν τὸν ποινικαστὰν καὶ παρῆμε-
ν καὶ συνῆμεν ἐπὶ τε θιήιων καὶ ἐπ' ἀνθρωπί-
νων πάντε ὅπε καὶ ὁ ρόσμος εἶη καὶ τὸν ποινι-
καστὰν, καὶ ὅτιμί κα θιῶι ἱαρεὺς μὴ ἰδιαλο-
5 [.c.1-2.] θύεν τε τὰ δαμόσια θύματα τὸ<ν> ποινικαστὰ-
ν καὶ τὰ τεμένια ἔκεν,

Dieux. Les Dataleis ont décidé et nous, la cité, à raison de cinq par tribu, avons promis à Spensithios le vivre et l'exemption de toute taxe pour lui et sa famille, en tant qu'il serait pour la cité, **dans les affaires publiques, tant divines qu'humaines**, le scribe et l'archiviste. Aucun autre ne sera le scribe et l'archiviste pour la cité, **dans les affaires publiques, tant divines qu'humaines**, sinon Spensithios et sa famille, à moins d'une initiative expresse de Spensithios ou de sa famille, c'est-à-dire la majorité de ses fils adultes. (...)

... le scribe recevra part égale; **pour les affaires tant divines qu'humaines**, le scribe sera présent et participera lui aussi dans tous les cas où le cosme y sera. Et pour tous les dieux pour lesquels il n'y a pas de prêtre particulier, **le scribe accomplira les sacrifices à frais publics** et aura profit des domaines sacrés...



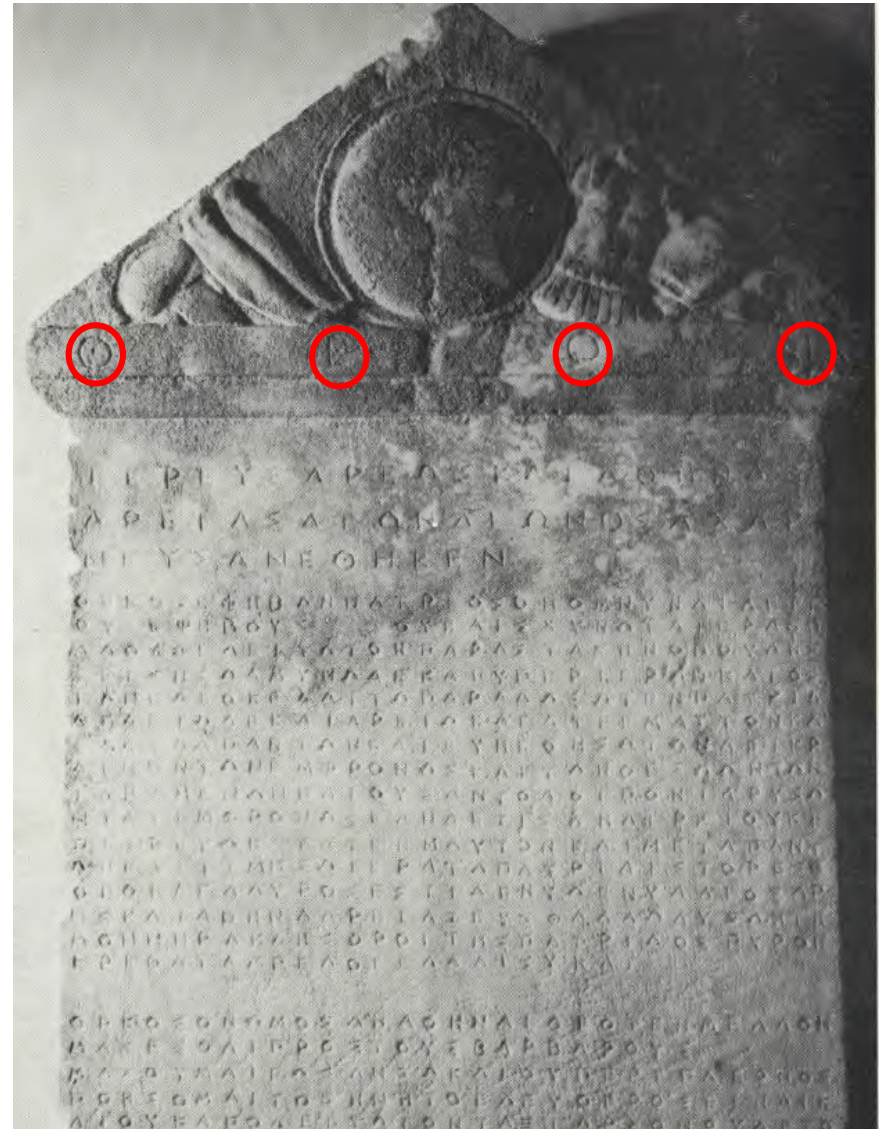
Inscribing the divine: *theoi* headings in Greek inscriptions

Rebecca Van Hove
University of Groningen
22 February 2022

Θ Ε Ο Ι

ιερεὺς Ἄρεως καὶ Ἀθηνᾶς
Ἀρείας Δίων Δίωνος Ἀχαρ-
νεὺς ἀνέθηκεν.

ὄρκος ἐφήβων πάτριος, ὃν ὁμνύναι δεῖ τοὺς ἐφήβους· ^{vvv} οὐκ αἰσχυνῶ τὰ ἱερὰ ὅπλα οὐδὲ λείψω τὸν παραστάτην ὅπου ἂν στειχῆσω· ἀμυνῶ δὲ καὶ ὑπὲρ ἱερῶν καὶ ὀσίων, καὶ ὃκ ἐλάττω παραδώσω τὴν πατρίδα, πλείω δὲ καὶ ἀρείω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ ἀπάντων, καὶ εὐηκοήσω τῶν ἀεὶ κραινόντων ἐμφρόνως καὶ τῶν θεσμῶν τῶν ἰδρυμένων καὶ οὖς ἂν τὸ λοιπὸν ἰδρῦσονται ἐμφρόνως· ἐὰν δέ τις ἀναιρεῖ, οὐκ ἐπιτρέψω κατὰ τε ἑμαυτὸν καὶ μετὰ πάντων, καὶ τιμήσω ἱερὰ τὰ πάτρια. ἴστορες
...



COUNTING *THEOI*

Before 300 BCE

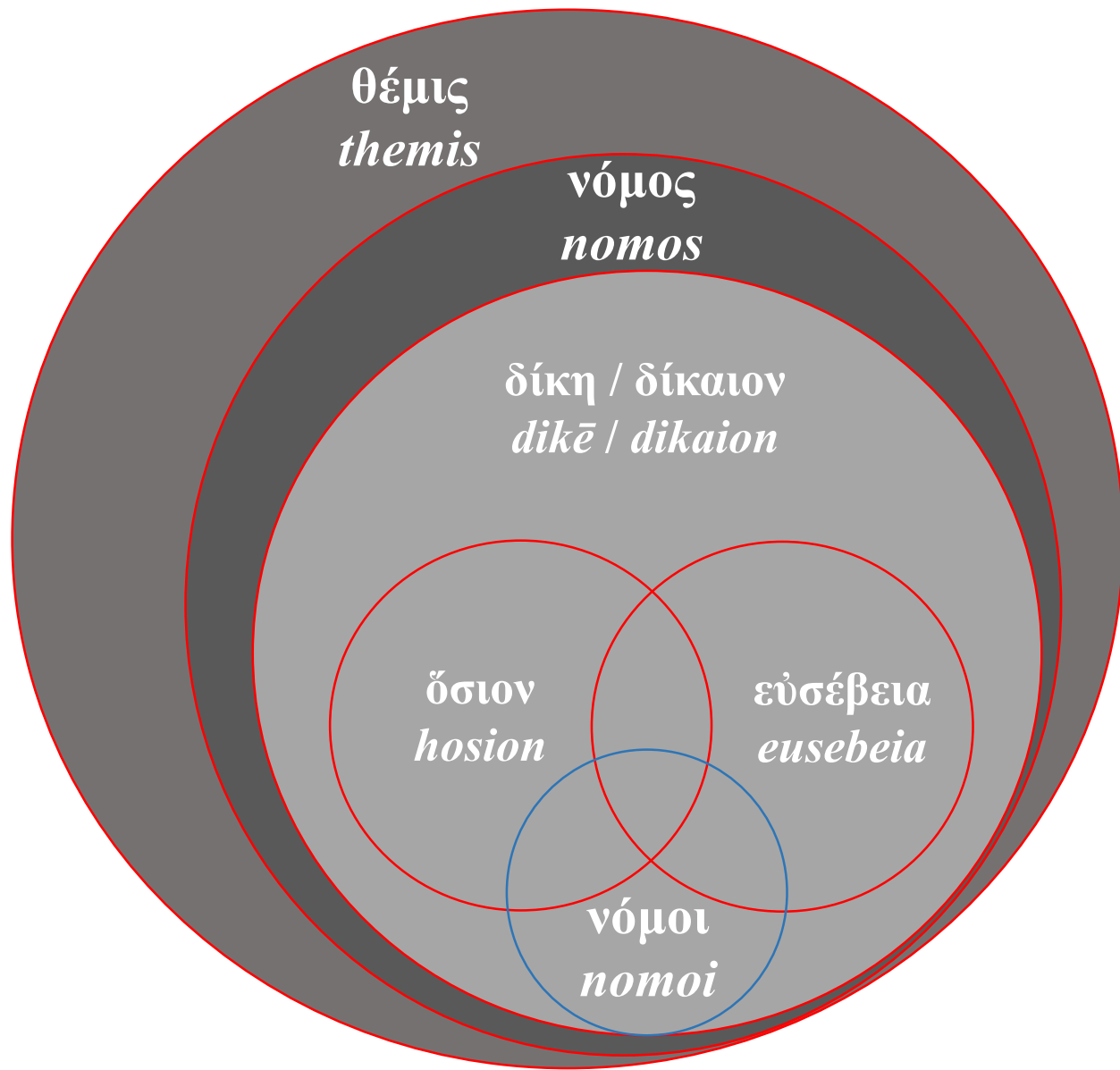
Greek mainland and islands (including Crete): 102 θεός headings, 279 θεοί headings

	θεοί	θεός
Attica	174	0
Delphi	32	39
Central Greece	15	12
Peloponnese	3	17
Northern Greece	1	28
Aegean islands	39	3
Crete	15	1



INTERPRETING *THEOI*: 4 DIFFERENT ANALYSES

- 1) a reflection of the prayer with which the (Athenian) Assembly opened proceedings
- 2) consecration formula, sacralising the inscription
- 3) appeal to divine favour/protection
- 4) gods as active agent



νομίζειν τοὺς θεοὺς *nomizein tous theous*

Xénophon, *Mémoires*, I, 1-2

« Socrate est coupable de ne pas **reconnaître et honorer** les dieux **reconnus et honorés** par la cité, et d'introduire d'autres divinités, nouvelles ; il est aussi coupable de corrompre les jeunes gens »
(ἀδικεῖ Σωκράτης οὓς μὲν ἡ πόλις **νομίζει** θεοὺς οὐ **νομίζων**, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσφέρων· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων).
Premièrement, pour ce qui est du fait qu'**il ne reconnaissait ni n'honorait** les dieux **reconnus et honorés** par la cité (ὥς οὐκ ἐνόμιζεν οὓς ἡ πόλις **νομίζει** θεοὺς), de quelle preuve disposaient-ils donc ? Car on le voyait souvent faire des sacrifices à la maison, de même que sur les autels publics de la cité, et ce n'était pas non plus un secret qu'il avait recours à la divination.

(trad. d'après L.-A. Dorion)